



Faisons Connaissance ...



Entretien avec le Général élu Lyndon Buckingham

© Salvation Army IHO / Libre de droits

Entretien avec le Général élu Lyndon Buckingham

Le Général élu, le commissaire Lyndon Buckingham, qui prendra ses fonctions le 3 août 2023, s'entretient avec la capitaine Jo Moir à propos de son élection, de sa famille et de son cheminement vers Jésus-Christ.

[Lien vers l'entretien vidéo \(en anglais avec sous-titres en français\)](#)

Kia ora (Bonjour) ! Vous venez d'être élu pour être notre prochain Général. Êtes-vous surpris ? Êtes-vous choqué ? Ou êtes-vous déterminé ?

Probablement il y a un mélange de toutes ces choses. Oui, je pense que nous venons tous avec un état d'esprit qui nous permet de nous mettre à la disposition de la volonté de Dieu, prêts à faire ce que le Seigneur veut que nous fassions. Je ne suis pas allé avec un but précis en tête, mais je suis arrivé désireux de participer de la manière la plus appropriée. Et donc, je me sens un peu bouleversé mais humble, reconnaissant aux membres du Haut Conseil pour leur soutien et leur acquiescement

Le commissaire Yusak Tampai, l'aumônier du Haut Conseil, avait placé le bol d'or des prières dans la salle. Et, c'était un rappel visuel des milliers de salutistes qui ont non seulement prié avant la semaine du Haut Conseil, mais qui ont aussi prié tout au long de celle-ci. Vous savez, si je devais réfléchir à un point fort du Conseil lui-même, ce serait l'esprit qui régnait dans la salle, un sentiment magnifique de la présence de Dieu.

Bien que me sentant submergé par toutes ces choses, j'ai aussi le sentiment que nous avons permis au Seigneur de révéler ce qu'il voulait qui se passe, et que nous y avons participé, ce qui me réconforte. J'ai reçu un soutien formidable de la part des membres du Haut Conseil, et, je reçois ceci comme venant du Seigneur, et je servirai et je suis reconnaissant à Bronwyn d'être à mes côtés. Nous partagerons ce ministère ensemble et nous essaierons de servir le Seigneur et l'Armée du Salut. Et, bien oui, en fait, je suis un peu excité par cette opportunité.

Nous vous connaissons comme un homme dévoué à sa famille : un père et un grand-père, et tout récemment un nouveau petit bébé s'est ajouté à la famille. Avez-vous eu le temps de communiquer avec eux ? Et que pensent-ils de cette nouvelle ?

Vous savez, ce qui est étonnant, c'est que ma famille se trouve à 18 000 kilomètres de ce lieu, ils sont donc très éloignés physiquement, mais, nous voici dans une petite pièce sur le côté de la salle, en train de parler avec eux sur Face Time. Donc, c'était le milieu de la nuit pour eux, ils sont tous réveillés et nous avons eu l'occasion de partager avec mon fils et ma belle-fille, et ma fille et mon gendre, et avec les petits-enfants.

Je remercie Dieu pour eux, car ils ont été très positifs. Je veux dire, nous avons quitté notre pays depuis 2013. Donc, vous savez, cela fait une décennie que nous sommes partis. Ils nous ont tellement soutenus dans l'accomplissement de l'appel de Dieu dans nos vies. Et donc de les voir à l'écran et de les entendre dire, allez maman et papa, vous savez, ça a été absolument merveilleux.

Nous avons également pu entrer en contact avec les parents de Bronwyn, salutistes de longue date, maintenant octogénaires, Ils étaient donc encore debout au milieu de la nuit, prêts à recevoir notre appel. Et bien sûr, ils étaient aussi, vous savez, bouleversés et naturellement très fiers.

Pouvez-vous me parler un peu de la façon dont vous êtes venu à la foi en Christ et comment vous avez reçu l'appel à devenir officier ?

Quand j'avais environ six ou sept ans, mes parents m'ont emmené à un congrès de l'Armée du Salut, et à la fin de la réunion, quelqu'un de l'estrade a dit, « si vous voulez rencontrer Jésus, descendez et venez à devant. »

Et donc, je suis descendu devant dans l'espoir de rencontrer Jésus. Je me suis agenouillé au banc de la grâce. Après un petit moment, il y avait un bras qui a entouré de mon épaule. Et j'ai pensé : « c'est Jésus. »

Et quand la personne a commencé à parler, je me suis dit, on dirait mon oncle Wes. J'ai donc « jeté un coup d'œil », et c'était bien mon oncle Wes. Et bien que n'ayant que six ou sept ans, j'étais déçu parce que j'étais venu avec l'espoir que j'allais rencontrer Jésus. Et ce que j'ai eu à la place, c'était mon oncle.

Et cela a créé un petit doute dans l'esprit d'un petit garçon. À partir de ce moment-là, j'ai été un sorte d'enfant qui grandissait dans les rangs de l'armée, en

quelque sorte je suivais les étapes. Je suis devenu jeune soldat. Je suis même devenu un soldat senior. Mais je ne pense pas que j'aurais été en mesure de témoigner à ce moment-là que j'avais eu une véritable expérience personnelle.

Tout a changé pour moi le 12 août 1979, quand j'avais 17 ans, lors d'un congrès de jeunesse. Et c'est durant cette rencontre que la réalité de l'amour de Dieu pour moi, en la personne de Jésus-Christ, est devenue vivante. Je veux dire, cette compréhension s'est juste répandue en moi. C'était plus que mental. C'était dans mon cœur. C'était émotionnel. J'étais envahi par la repentance. J'étais envahi par le chagrin. J'étais plein de joie. C'était comme, « C'est réel ! C'est réel pour moi. »

Alors, je me suis mis en chemin pour me rendre au banc de la grâce. Et, c'est une chose étrange. Je pleurais et je riais. Et j'ai ressenti toutes ces émotions en même temps. L'amour de Dieu a fait irruption dans mon cœur. C'est ce qui s'est passé pour moi.

Et j'ai fait l'expérience du salut en notre Seigneur Jésus-Christ. Et je crois, une expérience de l'Esprit Saint. Cela a eu un tel impact pour moi que Je n'ai pas attendu d'être appelé pour devenir officier.

Avant que la réunion ne se termine, j'ai signé une petite alliance de candidat que vous détachez en deux, et conservez un exemplaire pour vous, et remettez l'autre moitié au secrétaire candidat.

J'ai toujours ce bout de papier dans ma Bible.

Une des choses qui sera très importante dans votre rôle est d'être une inspiration et une influence. Qui d'autre vous a influencé dans votre vie ?

J'ai eu tellement d'influences qu'il me serait difficile de les citer, mais je dirais, les salutistes fidèles, qui s'intéressaient à moi, qui prenaient le temps de m'écouter, qui étaient honnêtes pendant que je grandissais, les officiers locaux qui mettaient un bras autour de moi et me disaient : « allez, remets-toi dans le droit chemin. Cela m'a beaucoup aidé dans mon éducation. »

Je dois rendre hommage à mes propres parents, officiers, qui nous aimaient et nous formaient dans les voies du Seigneur. Énorme influence. Ce sont les personnes que le Seigneur envoie pour nous aider dans notre itinéraire spirituel, dans notre discipulat, dans notre croissance. Ils nous façonnent, vous savez et j'en suis reconnaissant. Il y a eu beaucoup, beaucoup d'influences. Et je remercie Dieu pour chacune d'entre elles.

J'ai donc demandé à certains jeunes de mon poste, de mon église, ce qu'ils aimeraient demander au Général élu ? Et c'est ce qu'ils aimeraient connaître. Que diraient vos instituteurs s'ils pouvaient vous voir maintenant ?

Ils ne le croiraient pas. Je pense que même si mon père était encore en vie, il ne le croirait pas non plus. Je pense donc que je les aurai déconcertés parce que je n'étais pas un bon élève.

Par nécessité, votre discours au Haut Conseil demeure confidentiel. Il n'est pas partagé avec le monde de l'Armée du Salut. Quel élément, cependant, aimeriez-vous partager avec votre famille de l'Armée du Salut aujourd'hui ?

Je pense qu'il y a un élément que je peux partager en toute confiance, parce qu'il n'est pas confidentiel, et par lequel j'ai exprimé mon amour pour ce que j'appelle les trois grandes idées du Mouvement.

Et par cela, je veux dire, d'abord, nous sommes un peuple qui aime parler de Jésus. Nous voulons que les gens sachent que Dieu les aime et que Jésus est la preuve ultime de cet amour.

Et donc, j'aime le fait que l'Armée du Salut a toujours reconnu sa responsabilité de partager la bonne nouvelle de l'Évangile. Que Dieu les aime, que Jésus en est la preuve, et que cet accueil est possible par son intermédiaire.

Je prie pour que les salutistes du monde entier trouvent tout à fait naturel et facile de parler aux autres de leur relation personnelle avec Jésus-Christ et de la transformation qu'il a opérée dans leur vie.

C'est la grande idée de ce mouvement. Nous voulons que les gens connaissent la bonne nouvelle qu'il y a une vie, il y a un but, et il y a une espérance, et une éternité grâce à la foi en Jésus-Christ. Et, si nous pouvions susciter l'enthousiasme dans le monde entier, imaginez l'impact que cela aurait.

Une autre grande idée du mouvement est que nous pensons que les démonstrations pratiques des valeurs du royaume de Dieu ont autant d'impact que le fait d'en parler.

Ainsi, les manches retroussées, assistons le nécessiteux, aidons le vulnérable, soyons la voix des sans-voix, plaidons pour la justice, allons où se des personnes qui d'une manière ou d'une autre sont torturées, séparées ou rejetées. C'est pour cela, que nous, en tant que mouvement, nous allons dans ces endroits, nous retroussons nos manches, et nous disons « nous ne voulons pas seulement parler de l'amour de Dieu. Nous voulons, les gars, vous le démontrer par la soupe, le savon et le salut qui font partie de notre histoire. »

Et, j'aimerais que les salutistes se fassent à l'idée qu'en fait, je peux faire cela. Je peux frapper à la porte d'un voisin et dire « Puis-je vous aider d'une façon ou d'une autre ? Puis-je vous servir d'une façon ou d'une autre ? »

Et la troisième chose que j'ai partagée, c'est que nous sommes un mouvement de sainteté.

Nous pensons qu'il y a une certaine valeur dans le monde à être sel et lumière. Nous, valorisons l'Esprit qui demeure en nous et qui nous rend purs et libres, entiers et joyeux. Et, je pense que lorsque nous marchons dans l'Esprit de telle sorte que c'est l'amour de Dieu qui porte ses fruits dans nos vies, nous sous-estimons l'impact et la valeur de cela dans le monde.

Vous êtes notre premier Néo-Zélandais. Vous allez faire le tour du monde et écrire l'histoire. Qu'est-ce qui vous passionne le plus dans le rôle de Général ?

Je pense que c'est le privilège de pouvoir encourager et inspirer et promouvoir la mission de l'Armée du Salut dans le monde entier. Mon amour pour le

Seigneur doit être utilisé pour communiquer avec salutistes du monde entier. Donc, je suis tout à fait conscient qu'on me donne une occasion merveilleuse et privilégiée de parler dans l'existence des salutistes du monde entier de notre mission et de notre raison d'être dans le monde. Et c'est un immense privilège.

De quelles prières avez-vous besoin ces jours-ci ?

Lorsque nous étions à la réunion de Bienvenue au Haut Conseil et d'Adieu au Général Brian Peddle et à la commissaire Rosalie Peddle, nous avons été invités à remplir ces petites cartes. Et j'ai écrit sur l'une de ces cartes : grâce, paix, sagesse et courage. Donc je pense que si je demandais au monde de l'Armée du Salut de prier pour moi et pour Bronwyn, ce serait pour ces choses. Je pense qu'il n'est probablement pas inapproprié pour moi de dire, que si vous pouviez prendre du temps de prier pour notre famille, ce serait merveilleux.

Auteur

Salvation Army IHQ

Publié le

6.7.2023